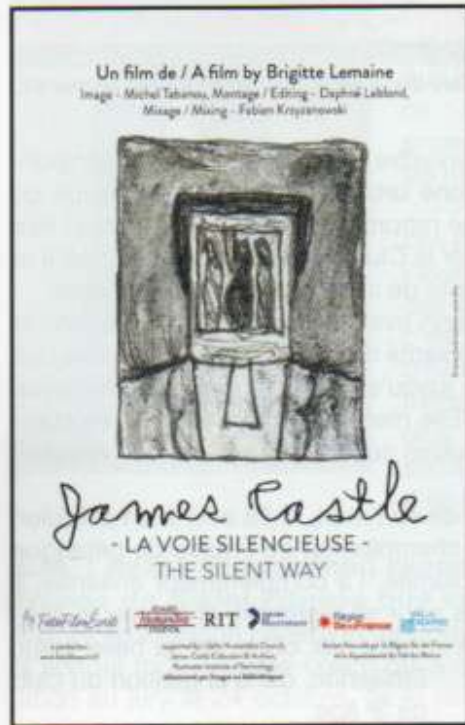


Culture - Cinéma

James Castle, La Voie silencieuse, petite musique intérieure d'un artiste plasticien¹

Film de Brigitte Lemaire. Durée 82 minutes, version anglaise et ASL sous-titrée français. Avec un Livret. Et un entretien avec Anna Mindess : « Interculturalité et interprétariat ASL ».



Brigitte Lemaire, sociologue², réalisatrice et productrice, nous revient, pour notre plus grand bonheur, avec une de ses créations dont elle a le secret : « James Castle, la Voie Silencieuse ».

Citons, pour mémoire ses films et documentaires sur l'histoire et la culture des Sourds : **Les mains de Sourds, Sourds à l'image, La Langue des signes n'est plus interdite, Témoins sourds, témoins silencieux** (persé-



cution des Sourds dans l'Allemagne nazie), **L'enfance sourde, La mécanique du silence**. Parmi sa production abondante de nombreux documentaires et films consacrés à d'autres personnes.

C'est une sociologue, et une historienne aussi, et une passionnée d'art. Brigitte Lemaire a déjà produit un film sur le photographe japonais Koji Inoue (1919-1993) et sur Pierre Avezard (1909-1992) : son intérêt pour l'art est évident et elle sait, mieux que quiconque³, donner à voir le talent de ces plasticiens sourds. Et nous faire entendre aussi leur petite musique intérieure faite de souffrances (isolement, incompréhension, brimades⁴ mais aussi d'amour pour leurs familles aimantes. Elle pénètre avec subtilité⁵ dans les replis de leur sensibilité et crée des portraits délicats et attachants.

Elle nous emmène ici parcourir l'œuvre de James Castle (né en 1899 et mort en 1977, dans l'Idaho), peintre sourd américain, pour nous la faire connaître, mais aussi pour explorer dans sa peinture un langage spécifique. La vie et l'œuvre de James Castle suscitent⁶ chez Brigitte Lemaire une réflexion sur la culture sourde et sur l'interculturalité entre culture sourde et culture

entendante. Au travers de modes éducatifs où les entendants maintenaient un pouvoir sur les Sourds d'où ces derniers ont eu du mal à s'émanciper. Ce dernier point est orchestré⁷ par l'entretien avec Anna Mindess dont l'ouvrage « Reading between the signs » (« Lire entre les signes » traduit en français, mais non encore édité) avait été consacré au travail d'interprétation. Brigitte Lemaire, CODA, navigue avec aisance entre deux cultures et capte⁸ au mieux, avec l'œil de sa caméra, ces aspects culturels qui ont façonné⁹ l'éducation des Sourds. Chemin faisant, et par petites touches, elle met en perspective les grandes étapes de la construction d'une identité sourde au cours de l'histoire.

La biographie de James Castle qu'elle brosse traverse tout une période où l'éducation oraliste prévalait¹⁰ sur l'apprentissage de la langue des signes. >>>

James Castle avec sa sœur (sourde) à Garden Valley, Idaho.





James Castle devant l'atelier rue Eugène (Boise, Idaho).

» Par images interposées¹¹, photos anciennes, documents d'archives, (remarquable travail de documentation et notamment, à la James Castle Collection and Archives) témoignages d'éminents spécialistes comme Brenda JO Brueggemann, professeur à l'Université du Connecticut et spécialiste d'études sourdes, ou de Thomas K Holcomb, professeur à Ohlone College en Californie où il dispense un enseignement basé sur la culture sourde, l'éducation sourde et l'ASL (Cf. son ouvrage « Introduction à la culture sourde », Editions Eres), Brigitte Lemaine

construit un réseau historique et culturel autour de la personnalité de James Castle. Son père, postier, et sa mère, sage-femme ont à cœur de l'instruire dans une école.

On suit, pas à pas, sa scolarisation oraliste forcée (pas d'institution pour les Sourds dans l'Idaho avant 1910), son apprentissage de la LSF de façon clandestine¹², en étant caché derrière les arbres de la cour de récréation, le rôle de la dactylographie et sa fascination¹³ pour les lettres de l'alphabet. On s'imisce¹⁴ dans sa vie familiale, avec sa sœur Nelly.

Ce qui fait de cette famille, une famille où la communication en ASL circulait quand même, en tous les cas entre frère et sœur. On apprend la nécessité toutefois pour James Castle de mettre au point un code de communication, et l'utilisation de dessins sur des bouts de carton : un art est né, et un langage, visuel, codé. « Silencieux ». Tout repose sur le sens aigu de l'observation chez James Castle, le sens du détail et l'inventivité¹⁵. Avec des morceaux de carton et des bouts de ficelle, il façonne des constructions qui portent ses messages intérieurs. Et les rend visibles à son entourage¹⁶.

La reconnaissance publique de cet artiste obscur se fait progressivement, car il vit à l'écart du monde. Mais il sait vite se faire comprendre, lorsqu'il souhaite par exemple, acquérir un petit cottage pour être



VOCABULAIRE

- ¹ **Plasticien** : artiste qui se consacre à la sculpture ou à la peinture
- ² **Sociologue** : spécialiste des phénomènes sociaux
- ³ **Quiconque** : toute personne
- ⁴ **Brimade** : une action pour vexer, humilier
- ⁵ **Subtilité** : finesse, raffinement
- ⁶ **Susciter** : faire apparaître
- ⁷ **Orchestré** : organisé pour produire un certain effet
- ⁸ **Capter** : obtenir, recueillir
- ⁹ **Façonner** : donner une forme
- ¹⁰ **Prévaloir** : tirer avantage de quelque chose
- ¹¹ **Interposer** : placer entre
- ¹² **Clandestin** : fait en secret, en se cachant
- ¹³ **Fascination** : attrait irrésistible
- ¹⁴ **S'immiscer** : intervenir indiscrètement
- ¹⁵ **Inventivité** : faculté d'inventer, de créer avec son imagination
- ¹⁶ **Entourage** : les familiers d'une personne, ceux qui vivent dans le même milieu
- ¹⁷ **Thérapie** : traitement d'une maladie
- ¹⁸ **Une manière significative** : une manière qui marque clairement
- ¹⁹ **Authenticité** : qualité de ce qui est vrai, réel
- ²⁰ **Prodige** : événement extraordinaire, surprenant
- ²¹ **Substance authentique** : matériau puisé dans le réel
- ²² **Un pan** : une partie, un morceau
- ²³ **Verbaliser** : exprimer en mots ce qui est à l'intérieur de sa pensée
- ²⁴ **Paradoxe** : opinion, fait contraire à la logique
- ²⁵ **Conjuguer** : joindre en vue d'un résultat
- ²⁶ **Étouffé** : qui est empêché de se manifester
- ²⁷ **Confisquer** : priver de
- ²⁸ **Abîmé** : détériorer, endommager
- ²⁹ **Affleurer** : apparaître à la surface
- ³⁰ **Froisser** : contrarier
- ³¹ **Artiste confirmée** : artiste dont le talent est reconnu
- ³² **Empathie** : faculté de se mettre à la place des autres



Culture - Cinéma



James Castle à son vernissage à la Boise Art Gallery (maintenant Boise Art Museum).

ressenti, son expérience, en les transposant en images, qui sont une forme de langage universel, compris par les Sourds aussi bien que par les entendants. Mais il sait conserver à ce langage universel les spécificités qui le distinguent comme artiste sourd. On a pu parler « d'art brut » à son sujet et en effet, aucun filtre ne vient s'interposer devant sa création. Il y a une part de naïveté et donc d'authenticité¹⁹, et c'est aussi ce qui le rend émouvant.

Le montage ingénieux de ce documentaire réalise un petit prodige²⁰, à deux niveaux. D'une part, la sélection de documents d'archives nous ramène dans le passé et permet à Brigitte Lemaire de donner de la substance authentique²¹ au contexte d'une époque. Nous traversons ainsi des pans²² de l'histoire des Sourds. D'autre part, les témoignages vivants d'experts universitaires qui alternent avec les images fixes, introduisent le mouvement de la parole vivante, qu'elle soit signée ou verbalisée²³. Cette alternance régulière et subtile crée une dynamique d'où émerge un James Castle vivant. Et c'est bien là le paradoxe²⁴. Et celui de l'art qui traverse le temps. Histoire et art se conjuguent²⁵ harmonieusement pour créer cette illusion d'un artiste toujours présent, un témoin silencieux d'une époque, un homme discret qui impose le silence de ceux qui lisent dans son œuvre artistique des émotions cachées, des indignations étouffées²⁶, une parole vivante confisquée²⁷, par la surdité, mais aussi

par la violence d'une époque où les préjugés dictaient bien des comportements dans la société à dominante entendante.

Brigitte Lemaire s'impose ici de nouveau comme libératrice de ces personnes abîmées²⁸. Elle leur redonne vie et leur rend un hommage respectueux et délicat. Elle écrit leur biographie pour les sauver de l'oubli du temps, elle laisse affleurer²⁹ leurs émotions et laisse percevoir la musicalité assourdie de leur sensibilité froissée³⁰.

Une fois de plus, Brigitte Lemaire, artiste confirmée³¹, construit une œuvre tout entière consacrée à des êtres discrets, mais tout à fait exceptionnels, des obscurs, des oubliés, des maltraités. En suscitant notre émotion et notre empathie³² elle montre le rôle essentiel de l'art qui est de réveiller en chacun d'entre nous cette humanité qui parfois s'oublie.

par **Mireille Golaszewski**

Secrétaire générale du Consortium
L@cces-lsf-pour-tous



James Castle a inventé son langage et traduit ses émotions en images. C'est un passeur et, à certains égards, un interprète : il rend accessible son

